

Cournon-d'Auvergne – Domaine de Sarliève (centre d'affaires du Zénith)

Christine Mennessier-Jouannet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4776>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christine Mennessier-Jouannet, « Cournon-d'Auvergne – Domaine de Sarliève (centre d'affaires du Zénith) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4776>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cournon-d'Auvergne – Domaine de Sarliève (centre d'affaires du Zénith)

Christine Mennessier-Jouannet

Identifiant de l'opération archéologique : 2004/251 et 2005/299

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 La commune de Cournon-d'Auvergne, située à quelque 5 km au sud-est de Clermont-Ferrand, s'inscrit entre la grande plaine de la Limagne au nord, la dépression du « bassin de Sarliève » à l'ouest, bordé lui-même par des collines calcaires et la rivière Allier à l'est. Elle se situe donc au débouché du bassin de l'Allier vers la plaine. Le « bassin de Sarliève » qui intéresse plus particulièrement notre dossier est dominé à l'ouest par l'imposant plateau volcanique de « Gergovie » (commune de La Roche-Blanche) qui le surplombe de près de 400 m. Le bassin lui-même, replat qui se situe à une altitude moyenne de 345 m, a fait l'objet dans les années récentes de plusieurs et importantes opérations d'archéologie préventive, à « La Gravière » lors de la construction de la « Grande Halle d'Auvergne » (BSR 2001, p. 97-98, Gérard Vernet) et à « L'Enfer » (BSR 2005, p. 110-111, François Baucheron) à l'occasion des travaux du contournement sud-est de Clermont-Ferrand. Une nouvelle opération archéologique dans ce secteur s'inscrit donc dans un contexte de recherche particulièrement bien documenté.
- 2 Le diagnostic effectué sur une vaste parcelle de plus de 5 ha, à l'emplacement du futur « centre d'affaires du Zénith », a permis des observations sur la dynamique de mise en place des terrasses alluviales qui bordent le « bassin de Sarliève » et sur le processus de formation des sols, lent et progressif dans un milieu toujours humide.
- 3 **Âge du Bronze :** une inhumation découverte à proximité d'un des murs de fondation du bâtiment gallo-romain, mais sans lien stratigraphique manifeste, n'a fourni aucun mobilier. La présence d'une fosse, également sans mobilier, sous le niveau du bâtiment, est le seul indice d'une occupation plus ancienne. La datation radiocarbone par AMS

(ETH-31931) effectuée sur le squelette fournit une date ^{14}C AMS conventionnel de $3\,075 \pm 50$ BP (delta 13 C mesuré de $-22,10 \pm 1$ ‰ vs PDB), soit en date calibrée à 2 sigma une fourchette s'établissant entre 1 437 cal BC et 1 132 cal BC (courbe de calibration « Intcal98 », Stuiver *et alii*, 1998, Radiocarbone, 40). « L'interprétation de la courbe de densité de probabilité de la date calibrée permet de proposer les intervalles de datation suivants : la probabilité que la date calibrée soit située entre 1 437 cal BC et 1 256 cal BC est de 85,51 % » (Archéolabs, Tr 29, st 61, sép. 1). C'est donc durant le Bronze moyen que la probabilité d'installation d'une première communauté est la plus fiable, sans pour autant exclure totalement les premières phases du Bronze final.

4

À la fin de l'âge du Fer, l'occupation humaine du secteur paraît liée à l'existence de l'habitat de « La Gravière », situé sous l'emprise de la « Grande Halle d'Auvergne » (Fig. n° 1 : Plan des différentes occupations archéologiques). Ce point n'a pu être démontré et reste seulement l'explication la plus probable. Le fossé d'époque laténienne, reconnu sur une longueur de 81 m, présente plusieurs phases de réfection ou d'entretien. Sa période de fonctionnement est tout à fait compatible avec celle de l'habitat de « La Gravière » occupé entre LaTène C et D. Lors de la dernière phase de son comblement, à La Tène D2, dans le milieu du I^{er} s. avant notre ère, un rejet de mobiliers dominé par les amphores républicaines est concentré en un point unique de son tracé. Le mobilier métallique associé se compose d'un orle de bouclier et d'une fourchette à deux dents. La présence au même endroit d'un premier dépôt d'un vase miniaturisé, dans un contexte stratigraphique qui correspond aussi à la fin d'un premier état du comblement de ce fossé, n'est peut-être pas fortuite, mais rien ne nous autorise à lier ces deux faits.

5 Notons aussi que, d'un point de vue topographique, le tracé de ce fossé recoupe en long un petit promontoire marneux qui forme une avancée sur le « bassin de Sarliève ». Les processus sédimentaires ont abouti, au cours des siècles, à régulariser et planifier un relief qui, à l'époque gauloise, était sensiblement plus marqué. Le merlon des terres déblayées lors du creusement contribuait à accentuer le fait.

6

À l'époque gallo-romaine, ce fossé ne paraît plus avoir d'utilité. Il est possible qu'il reste une marque dans le paysage, mais rien, sauf de très rares tessons, ne le démontre.

7 L'occupation se déplace vers le nord, se resserrant plus encore vers les bâtiments gallo-romains reconnus sur le site de « La Gravière ». Un bâtiment assez vaste est reconnu par ses seules fondations, les murs et les niveaux d'occupation étant complètement détruits. Le mobilier peu abondant donne une indication chronologique assez large allant du I^{er} s. au III^e s. apr. J.-C. Aucun fossé de drainage, ou marquant des limites parcellaires, n'a été repéré autour de ce bâtiment installé par ailleurs à l'emplacement où la sédimentation est la plus développée et donc dans le secteur le plus humide. Seuls quelques amas de pierres (peut-être des calages de poteau) peuvent être associés à ce bâtiment.

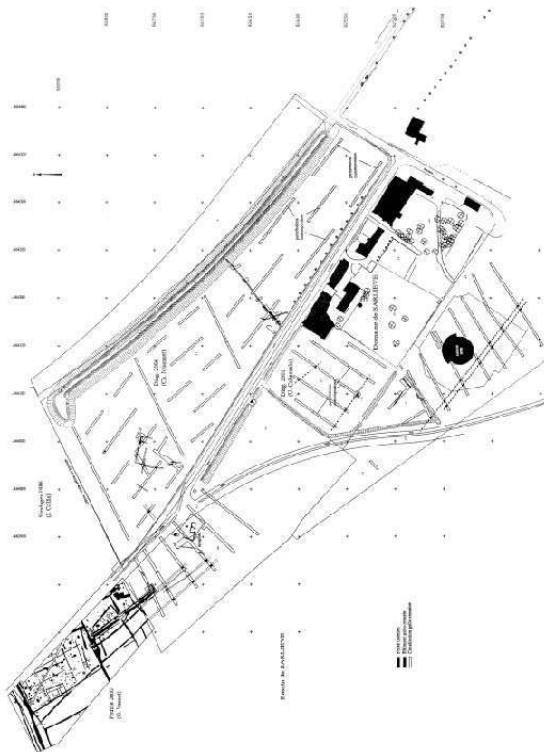
8 Aucune trace d'époque médiévale, au sens le plus large du terme, n'a été relevée sur l'ensemble du diagnostic.

9 Ce n'est qu'avec l'époque moderne et au plus tôt au XVI^e s. qu'une série de fossés ou de larges saignées est creusée à l'emplacement où les marnes sont affleurantes. Dans la majorité des cas, les céramiques vernissées sont datées du XVIII^e s.-XIX^e s. Ces structures sont peut-être à mettre en relation avec la construction et les travaux de réfection du vaste « domaine de Sarliève », situé à quelques dizaines de mètres à l'ouest du terrain.

- 10 Enfin d'importantes excavations perturbent tout le tiers sud-est de la parcelle. Leur comblement se fait à une période très récente, dans la seconde moitié du XX^e s. pour certaines d'entre elles.
- 11 Christine Mennessier-Jouannet, Christèle Ballut (sédimentologie), Esther Gatto (anthropologue), Daniel Parent (topographie), Gérard Vernet (minéralogie), Alain Wittmann (céramologie)

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan des différentes occupations archéologiques



Auteur(s) : Parent, Daniel. Crédits : Parent Daniel (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Cournon-d'Auvergne

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Empire romain, ép. contemporaine, Temps Modernes

operation Expertise (EX)

Thèmes : amphore, céramique moderne, fondation de bâtiment, fosse, fossé, habitation, inhumation, objet métallique, radiocarbone, terrasse alluviale, zone humide

AUTEURS

CHRISTINE MENNESSIER-JOUANNET

INRAP